



Union suisse des arts et métiers usam
3001 Berne
031/ 380 14 14
www.sgv-usam.ch

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 38'637
Erscheinungsweise: monatlich

Themen-Nr.: 377.009
Abo-Nr.: 377009
Seite: 4
Fläche: 45'592 mm²

FEMMES PME - Selon l'Université de St-Gall, les femmes exercent plus souvent des fonctions dirigeantes dans les PME. Il faut renforcer leur rôle dans la formation professionnelle supérieure.

Promouvoir sans quotas



Les Femmes PME ont tenu à poser avec le premier citoyen du pays, Ruedi Lustenberger. Le discours que ce dernier a prononcé lors du Congrès 2014 les a touchées.

Proportionnellement, ce sont les PME qui contribuent le plus à l'intégration des femmes sur le marché du travail. C'est ce qu'a révélé l'Institut suisse pour les PME de l'Université de St-Gall par son étude intitulée «La signification et le positionnement des femmes dans les PME suisses», qui a été commandée conjointement par l'Union suisse des arts et métiers usam et le réseau Femmes PME Suisse en vue d'éclairer les zones d'ombre qui entouraient encore la question du rôle des femmes dans les PME.

«NOUS NOUS OPPOSONS AUX QUOTAS DE FEMMES, CAR ILS SONT CONTRE-PRODUCTIFS!»

43% des employés de PME sont des femmes et 35% d'entre elles y exercent une fonction dirigeante. Près d'une entreprise individuelle sur deux (46%) est dirigée par une femme. Les femmes peuvent donc être décrites typiquement comme des micro-entrepreneurs. En outre, 25% des PME occupant des employés ont une femme à leur tête. Tels sont les résultats principaux de l'étude effectuée par l'Université de St-Gall.

«En comparaison avec le reste de l'économie et l'administration, les PME comptent davantage de femmes occupant des positions de cadre et elles sont plus souvent dirigées par des femmes en tant qu'entrepreneurs indépendants», a déclaré le directeur de l'usam, Hans-Ulrich Bigler, qui présentait cette étude lors du Congrès des arts et métiers, au Kursaal de Berne. La situation dans le secteur

PME diffère profondément de celle que l'on observe dans les grandes entreprises ou dans l'administration.

L'usam demande que le débat sur le rôle et la position des femmes dans l'économie prenne davantage en considération les conclusions indéniables de cette étude, déclare M. Bigler. «Alors que les PME sont d'une importance vitale pour l'ensemble de l'économie suisse, le débat sur le rôle et la position des femmes n'est souvent abordé que dans la perspective des grandes entreprises et se traduit, de ce fait, par des mesures inadéquates. Un changement s'impose.» Si cette flexibilité est compromise par le fait d'imposer, même aux PME, des idées indifférenciées et généralisatrices conçues pour de grandes organisations, la marge de manœuvre dont les femmes ont be-



soin et dont elles disposent dans les PME s'en trouvera restreinte. «Nous nous opposons par conséquent à des mesures telles que les quotas de femmes, car elles sont contre-productives et s'avèrent finalement néfastes pour l'intégration des femmes dans la vie active», déclare M. Bigler avec conviction.

Dans les PME, les femmes siègent plus souvent au « board »

L'étude met clairement au jour le fait que les femmes se voient confier un rôle beaucoup plus important dans les PME que dans le reste de l'économie. Ce sont les micro-entreprises qui, à raison de 22%, comptent le plus souvent des femmes dans leur conseil d'administration. Plus importante est la taille de l'entreprise, plus cette proportion diminue (12% dans les entreprises comptant plus de 250 collaborateurs). Si l'on considère l'ensemble des entreprises, les femmes occupent, en moyenne, 15% des sièges dans les conseils d'administration.

Dans les entreprises, on compte davantage de femmes (58%) parmi les travailleurs apparentés à l'employeur. Les entreprises familiales jouent donc un rôle primordial quant à la participation entrepreneuriale des femmes et à leur intégration sur le marché du travail. Toutefois, malgré le rôle essentiel qu'elles assument, ces femmes ne sont que 12% à disposer d'un diplôme du degré tertiaire, c.-à-d. d'une formation cadrant avec leurs responsabilités. «Pour elles également, le renforcement et la promotion de la formation professionnelle supérieure sont une nécessité», affirme Christine Davatz, vice-directrice de l'usam et présidente du réseau Femmes PME Suisse. L'usam a de nouveau effectué un travail de pionnière en créant l'examen professionnel «brevet de spécialiste en gestion PME»,

qui consiste à valider les acquis de l'expérience professionnelle. «Il est temps que la Confédération entérine ces travaux préliminaires et participe, elle aussi, à leur développement et à leur prise en charge par un soutien financier accru», déclare M. Bigler.

« PROMOUVOIR LA FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE POUR CES FEMMES. »

La souplesse entrepreneuriale et la marge de manœuvre des PME, qui leur permet de trouver des solutions adéquates, sont des conditions nécessaires à la promotion de l'entrepreneuriat féminin. «Nous devons créer de bonnes conditions-cadre. En tant que femmes entrepreneurs indépendants, promotrices d'une entreprise familiale ou cadres travaillant à temps partiel, elles doivent souvent assumer des tâches familiales parallèlement à leur vie professionnelle; c'est donc tout particulièrement dans leur intérêt qu'il importe de réduire les charges administratives et d'éviter les obstacles bureaucratiques», déclare Bigler. *Corinne Remund*

LIENS

www.sgv-usam.ch
www.kmufrauenschweiz.ch